



SOMMAIRE

Editorial par Armel Job 2

Remerciements Joël Kinif 4

Projet Ardèche Joël Kinif 6

Vie dans la Moisson Joël Kinif/ Equipe/Résidents 17

Moisson d'infos

• Marché de Noël à l'Entrepeau Emmanuelle Joachim 18

• Atelier Artisanat Gontran 19

• Fourneau Saint-Michel Claude 20

• Atelier Jardins : Marchés du Terroir Damien 21

• Parade aux lanternes Damien 24

• Récit de vie d'une résidente Alexia 27

• Réponse au lecteur anonyme Joël 28

• Décès de deux résidents Joël 31



Les vacances

Le mot « vacance » est des plus anciens dans la langue française mais, pendant longtemps, il a été employé au singulier et il n'avait rien à voir avec nos vacances. Il désignait simplement l'état d'un poste « vacant », d'une charge, d'une fonction sans titulaire. La vacance, du fait même, impliquait l'absence d'activité dans un certain domaine. Ce sens existe toujours. En Belgique, par exemple, nous avons établi des records mondiaux dans la vacance du pouvoir, quand nous n'avions pas de gouvernement.

« Vacance » a basculé au pluriel pour les écoliers d'abord, afin de désigner la cessation des multiples occupations scolaires. Si les vacances ont été placées en été, ce n'était pas à cause du beau temps, mais parce que les enfants étaient indispensables à la campagne pendant la période où les travaux des champs sont les plus intenses. « Vacances » n'était donc nullement synonyme de farniente, mais seulement de changement de besogne. On fera peut-être sourire les amateurs d'étymologie en rappelant que le mot « école » vient d'un terme grec qui signifie « loisir ». Il fut donc un temps où on était en vacances à l'école et au travail pendant la période que nous, nous appelons « vacances » !

Ce n'est que peu à peu que la notion de « vacances » a pris la coloration que nous lui connaissons aujourd'hui, à savoir quelques semaines de suspension du travail habituel pour se livrer au repos et au divertissement. Sans doute les vacances scolaires ont-elles contribué à cette évolution. Les enfants qui ne vivaient pas à la campagne, les enfants des bourgeois, par exemple, n'avaient rien à faire pendant les vacances. Les parents ont été tentés de les imiter. Les vacances se sont mises en place pour les adultes qui en avaient les moyens, en attendant que ceux qui ne les avaient pas les revendiquent et obtiennent les congés payés. Nous voilà en 1936 !

À ce moment, les vacances s'imposent comme une rupture bien méritée dans la vie pénible et monotone de la classe ouvrière. L'année durant, l'ouvrier consacre tout son temps et toute son énergie à l'entreprise. Il y effectue souvent un travail strictement alimentaire, sans intérêt. Il ne s'appartient plus. Il exige donc à bon droit un temps pour se consacrer à lui-même, pour se retrouver.

On pourrait croire que là où il n'y a pas d'aliénation par le travail, je veux dire dans les fonctions où l'individu a le sentiment de se réaliser par son labeur, les vacances

n'ont pas lieu d'être. Cela a été longtemps le cas. Mais aujourd'hui, les vacances sont tellement entrées dans les mœurs que même les écrivains ou les prêtres en prennent. À quand des trappistes ou des carmélites sur nos plages ?

Sans doute la vie trépidante de notre époque fait-elle que chacun, si épanouissant que soit son travail, a besoin de faire halte. Les vacances se situent ainsi dans le prolongement de l'institution du repos hebdomadaire dont l'origine remonte aux temps bibliques.

Lorsque Moïse imposa le sabbat aux Hébreux, il s'agissait pour lui de leur faire comprendre qu'ils n'étaient plus le peuple d'esclaves traités comme des bêtes de somme par les Égyptiens. La rupture dans la continuité du travail, c'est un signe de liberté, une manifestation de la dignité humaine, de ce qui fait que l'homme est un homme et non un cheval de fatigue.

Le jour du sabbat devait selon Moïse être consacré à Dieu. Pourquoi ? Parce que Dieu est Celui qui avait arraché les Hébreux à leur condition servile. Dieu leur a rendu la plénitude de leur condition humaine. Le sabbat est donc sacré, parce qu'il rappelle à l'homme ce qu'il a de plus précieux, sa nature essentielle. En anglais, on peut voir que « holydays » a maintenu le lien entre les vacances et le sacré.

On n'est pas obligé de croire en Dieu pour avoir de bonnes vacances. Mais les vacances ne sont qu'un temps futile si elles ne sont pas l'occasion pour nous de mettre à distance les occupations quotidiennes qui risquent de prendre toute la place dans notre vie et de nous faire oublier ce qui compte vraiment dans une vie, notre esprit, notre cœur, notre relation aux autres, trois piliers de la qualité d'homme que nous pouvons cultiver pendant ce répit annuel.

Armel Job



Remerciements

Merci,

Après un peu plus d'une année dans ma fonction au sein de la direction de l'Asbl le 210, J'avais envie de vous remercier et de partager avec vous nos projets d'avenir.

Il y a un an, je terminais, par cette phrase, mon premier article dans le Guéret:

C'est avec une grande sérénité et beaucoup de motivation que je m'engage à vos cotés au service du projet porté par l'ASBL le 210 et dans les défis qui nous attendent....

Et bien, je ne pensais pas si bien dire.

Car cette première année fut remplie de défis plus fous les uns que les autres.

Défis qu'ensemble, équipe, membres du Conseil d'administration, bénévoles et vous sympathisants nous relevons avec une motivation résistante à toute épreuve. Pour cela je vous remercie.

Comme vous avez pu le lire dans notre revue, nous avons continué la remise en conformité d'une partie de l'installation électrique de la Moisson. Nous avons réalisé des travaux d'isolation énergétique par la création d'un sas. Nous avons réaménagé plusieurs chambres ainsi que le réfectoire. Nous continuons sans cesse notre action afin d'améliorer les conditions d'hébergement des personnes résidentes à la Moisson.

Sans cesse, nous nous voulons pro actif dans la gestion de ces projets essentiels à la continuité de notre mission : l'accueil et l'hébergement d'adultes en difficultés.

Cela représente un coût financier important que nous ne pouvons soutenir seul.

C'est pourquoi, nous avons introduit plusieurs demandes de soutien auprès de la fondation roi Baudouin, de la Région Wallonne, de la Province ainsi qu'auprès de services club de notre région. Mais, malheureusement cela ne sera pas suffisant.

Car, nous voici confronté à un défi de taille,

Comme vous le savez, notre association est la seule Maison d'accueil dans la province du Luxembourg ayant comme spécificité, l'accueil et l'hébergement de familles (homme, femme, couple), accompagnées d'enfants. Si dans le passé, notre action était tournée essentiellement vers l'hébergement de personnes seules, aujourd'hui, nous sommes confrontés de plus en plus souvent à des demandes d'accueils pour famille nombreuse. Notre structure ne possède que deux chambres pour couple accompagné d'un enfant. Cette situation nous empêche de répondre favorablement à des demandes concernant des couples avec plusieurs enfants. Dés lors, à la souffrance d'une expulsion vient s'ajouter, faute d'une solution, le

déchirement familial ainsi que l'éloignement régional. Ainsi, Monsieur sera orienté dans une Maison pour Hommes et Madame et les enfants vers une maison pour Femmes accompagnées d'enfants.

Nous souhaitons renforcer notre action au coté de ces familles.

Nous profitons du renouvellement de notre autorisation d'hébergement délivré par le Bourgmestre après accord du service de prévention incendie, pour demander à ces derniers, l'accord pour accueillir au sein de la Moisson 24 personnes au lieu de 18.

Cette augmentation nous permet d'aménager un espace famille.

Voilà notre nouveau défi.

Suite à la visite du service de prévention incendie, nous avons obtenu une autorisation provisoire d'hébergement limitée au mois de février 2014.

Nous devons réaliser des travaux de mise en conformité tant au niveau de la prévention incendie que de l'installation électrique pour l'ensemble des Foyers communautaires de Houmont.

Nous souhaitons en complémentarité de ces travaux, trouver les fonds nécessaire à la réalisation de cet espace famille. Cette nouvelle composante de notre institution nécessitera l'aménagement de l'ensemble des pièces communautaires afin de les rendre plus fonctionnelles dans l'intérêt du bien être de l'ensemble des personnes accueillies.

Dans le courant du mois de Novembre, nous allons démarrer une nouvelle campagne de fonds, afin de relever ensemble ce nouveau challenge. Dans cette dynamique de solidarité qui a toujours caractérisé notre action, nous vous demanderons de réaliser un effort supplémentaire à nos cotés, afin que nous puissions offrir cette solution d'accueil à ces familles et continuer notre mission d'accueillir et héberger des adultes (accompagnés ou pas d'enfants en difficultés).

Ensemble, soyons attentifs aux besoins des plus démunis et faisons qu'une situation de crise devienne par notre soutien, une opportunité de reconstruction.

Respectueusement

Pour l'ASBL
Kinif Joël
Directeur



VOYAGE PARTICIPATIF

Voici l'explication du thème de ce guéret, nous voulions vous faire partager la réalisation du projet participatif en Ardèche. Un autre défi à réaliser.

Il y a un an, nous vous avons présenté ce projet à ses balbutiements.

Comment passer des vacances autrement ? Des vacances solidaires, ... ?

Nous avons tous ensemble réfléchi à ce voyage. Comment l'organiser ? Pourquoi faire ? Avec quels moyens ? Dans quel but ?

Cela nous aura pris du temps et je remercie les personnes qui ont cru en ce projet et qui y ont investi de leur temps. Ainsi, des personnes hébergées ont réalisé des actions durant l'année pour récolter des fonds. Même ci, ces dernières, s'avaient très bien qu'elles n'en profiteraient pas. En réalité, ce travail en amont fut bénéfique, s'investir dans une action solidaire sans rien en attendre en retour sauf la fierté du travail accompli. Faire don de soi, alors que son contexte de vie est parfois si compliqué. Quelle belle leçon de vie. Cela nous rappelle un fondement de la philosophie de notre ASBL : « créer une solidarité dans cet espace communautaire, et au service de ce dernier et surtout faire que j'en sorte grandi ». Ce n'est pas toujours le cas, vous pourrez lire un récit d'une résidente pour qui, la communauté n'a pas été un tremplin mais un obstacle à sa progression. Cela aussi fait partie de notre réalité.

Ce voyage fut possible grâce à la mobilisation de toute l'équipe éducative. Saïd, Ann, Claude, Damien, Gontran se sont donnés sans compter. Certain diront, facile de donner pour partir en vacances.

Et bien non, encadrer un groupe de 25 personnes n'est pas synonyme de repos et farnienté. Nous accompagnons les personnes résidentes à la Moisson et notre action éducative continue même en Ardèche. Les problématiques rencontrées par ces dernières ne sont pas restées en Belgique. Mais, nous avons pu poser un autre regard sur les membres de la communauté. Vivre 24h sur 24 ensemble, partager les bons cotés et les moins bons permet de créer du lien et l'équipe éducative a pu mettre à profit ce lien pour encore mieux accompagner les personnes résidentes qui le souhaitaient.

Pour cet engagement, je leur tire mon chapeau même si celui-ci s'est envolé lors de l'ascension du Mont Gerbier.

Si l'équipe a fait du bon boulot, il faut également mettre en avant, les personnes résidentes qui ont partagés ce moment avec la Moisson. En effet, notre gîte est superbe, mais ne peut accueillir autant de personnes ; dès lors, certains d'entre nous, dont le personnel, ont dormi sous tente. La dynamique de groupe, le respect de

EN ARDÈCHE

l'autre, l'attention portée à l'autre ont permis de passer une semaine positive et constructive.

Pour en finir, je tenais à Remercier Pascale, Marie, Paul et leur famille. Pascale et sa famille habite à l'année dans le Gîte. Nous les remercions pour la qualité de leur accueil et leur investissement à nos côtés durant toute cette semaine.

Voici une partie de notre journal de bord retraçant certains de nos périples :

Nous sommes partis en Ardèche du 21 au 29 juillet. Nous étions 30 à participer à ce projet.



Notre objectif était de permettre aux résidents et travailleurs de passer de bons moments hors structure de LA MOISSON et hors contraintes du quotidien.

Nous sommes partis à cinq véhicules. Nous sommes arrivés au gîte à Lachamp Raphael après plus de dix heures de route. Nous sommes arrivés vers 23h00 sous un grand orage ; malgré cela, nous avons dû décharger les véhicules et nous installer.

Le matin, nous avons été récompensés par un bon petit déjeuner préparé par Claude, puis nous avons installé les tables, la cuisinière et le restant des tentes.



Nous avons mis en place notre première réunion pour organiser notre séjour.

Malheureusement, il y en a eu plusieurs, car il a fallu gérer pas mal de problèmes liés à la dynamique de groupe et à des conflits interpersonnels entre résidents.



Nous avons passé de bons moments et nous avons organisé avec les résidents différentes activités pour les petits, les ados et les plus âgés. Le seul mot d'ordre était « le respect de l'autre ».

Voici quelques exemples d'activités :

Nous avons proposé et organisé à la demande des personnes hébergées différents types d'activités.

Avant le départ en Ardèche, nous avons organisé lors de notre réunion communautaire, une rencontre afin de préparer ce voyage. Des personnes hébergées ont pris la responsabilité de rechercher des activités à réaliser sur place. En tenant compte des critères suivants :

- dans un rayon maximum de 40 kilomètres du gîte.
- du prix de participation financière par personne.
- de l'adaptation de l'activité à l'ensemble du groupe (enfants, ados, adultes, ...).

Cette recherche nous a permis de déterminer le nombre d'activités à répartir sur la durée du séjour ainsi que le budget nécessaire.

Dés lors, nous avons très vite après notre arrivée mis en place les activités.

1) Visites de villages médiévaux :



Nous sommes allés visiter la ville de Aubenas et avons participé à son marché nocturne

2) Visite du château de Montréal :

Un peu d'histoire

Ce dernier se situe sur le Mons Régalis, le mont royal (position dominante), dressé à 1289 m d'altitude, son donjon du XII^{ème} siècle, unique en Ardèche, son château XIII^{ème} et XVI^{ème} siècle.

Magnifique cour intérieure Renaissance, avec fenêtres à meneaux, balcons suspendus, grand escalier à vis, salles voûtées. Montréal est l'un des plus beaux fleurons de la couronne castrale de Largentière (Ardèche), et, avec Brison, Chassiers Tauriers, Vinezac et Uzer assurait la garde des mines argentifères (frappe de monnaie au Moyen-Age).



- 1210 : Pierre de Vernon (petit-fils de Pons de Balazuc) détient une des trois tours de Montréal.

- 1345 : Le château Roman des Montréal passe aux Balazuc qui édifieront le château gothique jouxtant le château roman.

- 1638 : Montréal passe par mariage aux Hautefort de Lestrangle et en 1742 aux Merle de Lagorce qui emportent avec eux les tapisseries d'Aubusson du château, maintenant à la mairie de Vallon Pont d'Arc.

- A la Révolution, Simon Lapierre achète le château (et ne trouve pas mieux que de démonter 7 mètres environ du haut du donjon pour en vendre les pierres!)

Notre visite :

Nous nous sommes répartis en petit groupe les uns sont allés nager dans un parc aquatique et nous courageux chevaliers sommes allés visiter le château de Montréal.

Ce petit château vaut vraiment le détour. Visite original avec une animation qui vous entraîne dans la vie de ce château.



D'ailleurs, notre équipe a contribué à la mise en scène. Saïd, notre coordinateur, est devenu le temps d'une visite « Sir Souhair », chevalier et ardent défenseur des terres seigneuriales.

Claude, notre éducateur cuisinier, en temps que super héros fut mis en prison. Nous avons

dû négocier sa sortie contre une dizaine de pou-lardes et autres pâtés dont il a le secret.



Tandis que quelques une de nos hébergées posaient fièrement auprès des chevaliers et s'imaginaient être la maîtresse des lieux.

Enfin, nous sommes repartis les yeux émerveillés, notre esprit rempli de souvenirs impérissables.



3) Découverte de la nature:

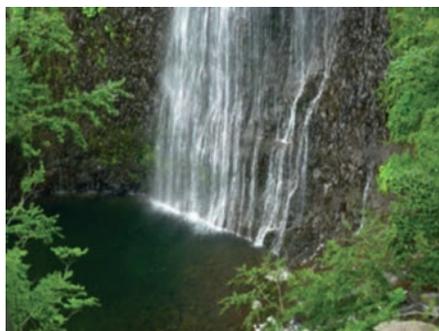
Comment venir à Lachamps Raphaël et ne pas profiter de sa nature luxuriante en été.



Nous sommes allés nous balader en forêt en compagnie de Marie. Cette dernière réalise des cueillette de plantes médicinales et nous a fait partager son savoir. Nous avons pu goûter aux pensées sauvages, cueillir de l'arnica, et elle a attiré notre attention sur une plante très rare en Ardèche, mais beaucoup plus présente chez nous : le myosotis.

Nous sommes également allés nous baigner dans les lacs environnants, moment de détente mémorable où les enfants et les adultes ont pu profiter du bien-être des eaux de moyenne montagne (elle n'était pas très chaude).

Curiosité naturelle : la Cascade du Ray-Pic



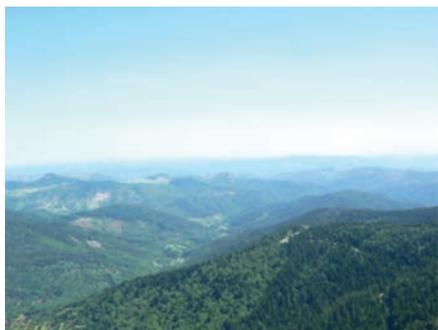
C'était un moment de communion avec la nature. Nous sommes restés bouche bée devant un aussi beau spectacle.

Un autre moment inoubliable fut l'ascension du mont Gerbier-de-Jonc, l'un des points culminant de l'Ardèche.



Un moment de partage, d'entraide, d'effort fourni ensemble, quel bonheur d'arriver tous au dessus du Mont Jerbier et de partager cette vue.

Au delà des visites, des activités, je retiendrai les moments de partage autour des repas, les échanges autour d'une tasse de café, lors des jeux de pétanques et de cartes. Les débats animés sur la religion, le respect, la pollution,....



Ce voyage a pris fin le 29 juillet. Nous sommes arrivés en fin de journée fatigués mais avec plein de bon souvenir en tête. Durant ce séjour, nous nous sommes rendu compte que certains résidents n'avaient jamais quitté la Belgique ou tout simplement n'étaient jamais partis en vacances.



A ce se sujet, nous vous proposons leurs témoignages :

Après cette longue route, nous avons découvert l'endroit de notre hébergement de vacances en Ardèche. C'était vraiment formidable comme paysage en plus, nous avons eu du bon temps.

Michelle

Pour moi, notre séjour en Ardèche fut plein de découvertes, passionnant et relaxant.

Marie-Guilaine

L'Ardèche m'a beaucoup plu surtout la visite du château avec le directeur Joël, toutes les anciennes pièces étaient bien présentées. J'ai bien aimé les activités pour les enfants (piscine avec parc d'attractions) ainsi que la cascade et la descente en kayak. Ce fut une semaine de détente... A refaire !



Samantha

C'était bien, ça m'a permis de changer mes idées, de redécouvrir un climat que je connaissais et une région où je métais déjà rendu sans connaître les coins pittoresques que je n'avais jamais visités. Ce fut l'occasion d'avoir un rapprochement avec les éducateurs en tout bien tout honneur ... bien sûr !!

Philippe

Houmont 7h30, nous, hébergés à la Moisson, sommes sur le pied de guerre car nous partons pour l'Ardèche ; pour certains c'est la première fois qu'ils partent en vacances. Périple de 8 h de route bien installés dans le transit, nous bouclons notre ceinture. Merveilleux le mot est un euphémisme, les enfants qui nous accompagnent sont excités de ce départ (juste le mot « vacance » fait rêver !)

Nous passons par le Luxembourg, Metz, la Bourgogne, Lyon, pour ensuite arriver à destination, enfin presque car nous devons aller jusqu'à Lachamps Raphaël une altitude d'à peu près 1421 m si mes souvenirs sont exacts, bref, nous gravissons la montagne sur une route qu'on voit à peine, heureusement que notre chauffeur est un pilote, nous arrivons à bon port au « gîte », nous ne pouvons pas voir le beau paysage d'Ardèche vu plutôt car nous sommes accueillis par Monsieur le Directeur et sa famille, partis en avance, sous la pluie et précisant qu'il fait nuit.

Le premier jour, excellent, le soleil a fait son apparition, 7h30 approximativement, ça s'agite déjà ! Dans le jardin les tonnelles se montent, les bancs, les tables, etc... Réunion pour le planning du jour qui se résume à l'aménagement du site. Les activités qui nous ont été proposées sont plus que bien. Qui aurait cru qu'un jour, je puisse nager dans un lac en montagne. Superbe paysage, soleil, sable, cailloux, bonne ambiance, en résumé le pied puis il faut retourner au gîte pour préparer le souper toujours en communauté, pour certains c'est effectivement une corvée. Ceci dit quel plaisir de se retrouver tous à la même table pour partager un repas, c'est convivial, tout le monde parle avec tout le monde, encore une fois bonne ambiance.

Les jours passent trop vite : à nous de profiter pleinement des activités, ce que nous ne manquons pas de faire bien évidemment en faisant le maximum pour contenter tout le monde.

Allez, nous partons pour nager en montagne, super le lac ; suivra une visite d'une habitation typique de l'Ardèche transformée en un musée. Le lendemain, nous partons dans un parc d'attractions aquatique où toboggan, piscine, etc... nous attendent. Motivation, excitation, bonne humeur, tout y est pour y passer une bonne journée. Nous voilà à la fin de la journée, surprise du jour ou plutôt du soir, Joël nous propose d'aller nous promener au marché du soir d'un village ardéchois, magnifique promenade, nous y trouvons un plaisir particulier, l'urbanisation est bien différente de celle que nous connaissons au plat pays.



Le lendemain, s'en suit une virée en kayak, pas trop mal si ce n'est qu'il manquait un peu d'eau, ça reste un léger détail. Une fois de plus, décor imprenable ; naviguant à deux, nous nous concentrons à ne pas rester coincer entre deux cailloux. Les éducateurs qui nous accompagnent s'en donnent à cœur joie à nous taquiner, nous constatons qu'il n'y a pas d'âge pour s'amuser ! Je ne dis que nos charmants éducateurs sont vieux (facile, humour !) La cascade du Ray Pic, un semblant d'EDEN, camouflé dans la végétation, pour moi c'est un de mes plus beaux souvenirs, il m'est impossible de commenter la beauté qui s'en dégage, puis le Mont GERBIER, escapade avec Saïd, le photographe du jour, Gontrand, Joël et ses enfants puis quelques hébergés. Le Gerbier de Jonc est à 1417 m d'altitude, le sommet 1551m, quel plaisir d'y monter, de s'apercevoir que de là-haut le monde paraît si petit, j'en profite pour faire une minute de silence pour le chapeau du directeur qui nous a violemment quittés, mon plus beau souvenir. Dernier voyage vers un lac encore en montagne où nous jouons au frisbee avec le « dirlo » et Gontrand ; précisons que l'eau est bien fraîche, ça réveille les sens, paraît-il, parole d'Ann.

Tout a une fin, nous rentrons pour boucler nos valises, tout ranger, nettoyer, nous ne laissons rien en Ardèche, nous reprenons tout, surtout les souvenirs que nous ne manquerons pas de sortir au moment voulu à la Moisson.

Merci à toute l'équipe pour ces magnifiques vacances offertes.

Valentin Vaudry

Témoignage des travailleurs :

Notre périple en Ardèche fut, pour moi, riche et dense au contact de l'équipe et de nos hébergés car vivre en groupe 24 h sur 24 diffère de la perception de notre mission en tant qu'éducateur au lieu des 7 à 8 h en temps normal au sein de la Moisson.

Le plus plaisant était de constater la joie et contentement ainsi que la reconnaissance d'avoir pu admirer par des choix simples, de magnifiques spectacles et différentes activités que la Nature Ardéchoise nous a offerts durant notre séjour « en communauté ». (Baignade aux lacs, visite d'un château médiéval, balade en forêt, vision de la splendide cascade et de l'ascension du Mont Gerbier...)

On en redemande ...

Gontran, éducateur

C'était la première fois que je participais à cette aventure, je ne savais pas à quoi m'attendre.

C'était l'occasion de participer à la vie en communauté dans « le camping La Moisson », de goûter au petit déjeuner salé concocté par Claude au barbecue, de découvrir toute la beauté de la région ainsi que leur culture au travers des activités. L'occasion aussi de se retrouver entre collègues et avec le groupe en dehors de la Moisson. Le tout dans un cadre superbe !

Bref, une semaine basée sur la découverte, l'échange et la continuité du travail éducatif.

Une bonne surprise ! De bons souvenirs !

Damien, éducateur

Lundi 22 juillet, 8h30 du matin...départ en convoi pour st Raphael...Heu... son frère Lachamps Raphael en Ardèche.

Toute LA MOISSON y va, 10 heures de route avec escale... ci... et là. Arrivée en fin d'après midi, tard, dans le noir. Vu le nombre de participants, pas le choix de monter les tentes... Priorité aux familles avec enfants de loger dans le bâtiment au sec.

Le lendemain matin, installation des tonnelles et tables qui nous servirons de



réfectoire en plein air. Après le petit déjeuner, nous réalisons le programme des activités. Au menu ... visites de sites, descente en Kayak, ballade au pied d'une cascade, baignade au lac, ou piscine tropicale... Une vraie semaine de détente en quelque sorte.

Gérer les conflits, apprendre à vivre ensemble jours et nuits, en dehors de LA MOISSON, fut pour nous, une nouvelle expérience qui je l'espère sera renouvelée l'année prochaine. Déjà, j'en implore à votre bon cœur pour nous aider à constituer notre budget vacances 2014.

D'avance merci pour eux

A bientôt.

PS : si par hasard, vous passez par là et que, balancé aux quatre vents, vous rencontrez un chapeau de paille, ...soyez gentils de nous le ramener, ce n'est pas celui de la ou dada, ... mais bien celui de Joël notre directeur.

Claude, éducatrice

Quelle expérience ! Après 10 heures de route, on se retrouve à une hauteur de 1700 m d'altitude en plein orage, on a vidé les véhicules dans le noir, manger un peu puis on a cherché une place pour dormir par terre.

Le lendemain, on a monté nos tentes et installé la cuisine à l'extérieur.

Et là, quelle vue c'était merveilleux ! On voit des « vraies » montagnes. On a profité d'une vraie semaine de vacances avec diverses activités comme par exemple : faire du kayak, plonger et nager dans les lacs, ballade à la découverte de plantes sauvages bénéfiques pour le corps humain, on a aussi découvert une cascade et entendu des loups pendant la nuit. Mais le plus important est que nous nous sommes relaxés.

Cette semaine fut une vision différente de la Moisson : une autre vue sur les collègues et sur les résidents.

Merci à tous pour cette semaine.

C'est une expérience à refaire !

Ann, éducatrice

Vie dans la maison

Merci à tous pour la réussite et votre participation à la fête annuelle de notre ASBL le 210 La Moisson du 23 juin 20103.

Nous vous convions déjà à notre prochaine fête qui aura lieu le 22 juin 2014.

Une mise en bouche qui, je l'espère, attirera toute votre attention.

En plus de notre traditionnel repas, nous vous ferons voyager à travers le temps en participant au spectacle proposé par un des groupes de danse folklorique : « l'Ensemble Rondinella » participant entre autre à l'Ommegang de Bruxelles. Nous les remercions de leur soutien à notre ASBL.

Nous vous invitons à parcourir leur site www.rondinella.be afin d'encore accroître votre désir venir nous rejoindre..



L'Ommegang de Bruxelles Vous dites ?

C'est l'un des événements incontournables de l'été à Bruxelles .

Ce cortège est une reconstitution historique, en tenues d'époque, des fastes déployés par la Ville de Bruxelles pour accueillir l'Empereur Charles Quint en 1549.

Toute la cour de Charles Quint s'y retrouve avec ses 1400 figurants au total, souvent issus de la noblesse. L'Ommegang permet également d'éviter d'oublier un moment de l'histoire du pays. A côté de la noblesse, les groupes folkloriques défilent aussi. La population bruxelloise de l'époque est également présente. La représentation se termine dans les danses et les loisirs populaires.

Nous vous communiquerons plus en détail le programme de notre journée festive du **22 juin 2014**, mais un peu de patience. C'est promis, nous y reviendrons.

Le Marché de Noël à l'Entrep'Eau

Pour les personnes qui n'en peuvent plus, dans l'attente de cette superbe journée, notre ASBL peut vous proposer ceci :



L'Entrep'Eau

Rue de Laroche,31/B

6600 Bastogne

L'Entrep'Eau vous invite ce 23 novembre à l'ouverture « officielle » de son « traditionnel » marché de Noël, haut en couleurs.

Bien plus qu'un marché de Noël, de plus en plus fourni, nous pouvons grâce à une année de récolte, à vos dons, au « vide maison », au triage consciencieux d'une équipe motivée, offrir ce moment privilégié. Le circuit « encombrant » se transforme en circuit de « trésor ». La décoration, l'arrangement, le savoir faire de notre « chef déco » et de sa sous-chef, constitue une ambiance 'cosy' ne laissant personne indifférent.

Venez nous rejoindre **CE 23 NOVEMBRE À PARTIR DE 14H** autour d'un vin chaud, journée qui clôturera la semaine européenne de réduction des déchets. En encourageant la réutilisation, la philosophie de l'Entrep'Eau s'inscrit pleinement dans la perspective du développement durable. Il est heureux de constater que les objets qui encombraient nos greniers, retrouvent une nouvelle utilité, ce qui permet des valoriser nos actions sociales et environnementales.

Dans ce cadre, La Moisson vous propose de commander vos produits de bouches à son chef Claude et autres acolytes, que ce soient vos bûches, vos pâtés ou les meilleures quiches de l'univers...

Pour cela un seul numéro : **061/26.64.47.**

Emmanuelle, coordinatrice à l'Entrep'Eau

Activité artisanat

Depuis le mois d'avril, j'ai le bonheur d'animer l'atelier « artisanat » au sein de la Moisson. Pour l'instant, il est principalement axé sur la peinture. Tantôt, j'invite les hébergés à œuvrer sur des projets collectifs propres à l'institution (peinture sur ardoise pour décorer les tables pour la Fête de la Moisson, les numéros des chambres et des tables sur rondins de bois ainsi que l'appellation de chacune des pièces de notre bâtiment) et par ailleurs, je leur donne aussi l'accès à des créations libres et individuelles.

Avec le temps, j'ai le projet de plus diversifier les moyens d'expressions créatives. Cet atelier, vu le témoignage des résidents, a toute son importance et sa raison d'être car il rentre dans le cadre du deuxième grand axe de la Moisson : l'occupation et fait appel aussi à l'Art de la récupération qui nous est si essentiel.

Gontran

Voici en dessous un petit recueil des personnes ayant participé à cet atelier.

Avis de Tatjana :

J'apprécie vraiment cette activité. Ça me donne la possibilité de calmer mon esprit, de me surpasser et de trouver de nouveaux talents en moi-même.

Avis de Samantha :

Pour moi, c'est un moment de détente. Ça me donne l'envie de créer tout ce qui me passe par la tête et c'est chouette et passionnant pour les enfants.

Avis de Marie-Ghislaine :

Venir à l'atelier «artisanat» me calme surtout quand je fais mes mandalas. J'aime bien le contact avec les autres. J'ai participé à un projet collectif, celui de faire les numéros des chambres et des tables sur des rondins de bouleau, c'était très plaisant.



Avis d'Alexandre :

C'est un déstressant pour moi qui suis quelqu'un de très nerveux, ça me calme. C'est encore la seule chose pour laquelle j'ai de la patience. J'ai eu l'opportunité de réaliser le portrait de Bob Marley.

De cette création, j'en suis très fier.w

Avis de Valentin :

Au sein de l'atelier« artisanat», j'ai découvert que la création apporte beaucoup au point de vue social. Elle me permet d'avoir et de donner une autre « image».

Notre participation au Fourneau Saint-Michel

Week-end mouvementé au Fourneau Saint Michel ce 20 et 21 juillet, ...

Week-end traditionnel des métiers.

Week-end « foormidable » et pour nous, l'occasion de participer, de découvrir des artisans, des métiers quasi disparus.

Déjà nous, vous y donnons rendez vous pour l'année 2014.

Notre participation aux Marchés du Terroir

Pour cette 5^{ème} participation aux « Marchés du Terroir », la Moisson était bien présente! En effet, les résidents se sont montrés très motivés pour vendre leurs légumes. Ils ont été responsables en gérant les stocks de légumes, en répondant aux questions des clients dans la bonne humeur des Marchés du Terroir.

Humours, dialogues, sérieux autant de qualités qui montrent que le « Marché du terroir » est un excellent outil qui valorise les résidents en montrant le travail réalisé dans l'atelier jardin. Un sérieux et autant de qualités qui leur permettront, j'espère, de reprendre une vie dans la société active.



Une recette qui marche! Claude a également apporté son grain de sel en réalisant un super gâteau garni de 4 mètres pour fêter le dernier marché de cette année. Les petits plats étaient mis dans les grands avec un orchestre et des animations!

Un grand merci aux organisateurs des « Marchés du Terroir » Denis Jusseret, Joseph Gérard et Pierre-Yves Fays !

Damien, éducateur

Témoignage des résidents

L'avis de Philippe :

Cela m'a permis de me changer les idées, de voir des autres gens. J'ai appris à préparer ma petite échoppe. Le contact avec les clients passait bien avec mon humour qui nous a permis de bien vendre notre petite production de légumes artisanale. A quand les prochains marchés !

L'avis d'Alexandre :

C'était vraiment chouette, moi j'adore vendre et c'était notre récompense pour avoir participé à l'atelier jardin. Ca nous permet d'avoir une réelle reconnaissance des acheteurs ! Ca nous a permis de décompresser, d'être au contact des gens, on a juste un goût de trop peu, on aurait aimé avoir plus de marchés.





L'avis de Marie Ghislaine :

On a vu du monde, c'était chouette de monter l'échoppe, de faire son marché et de rencontrer d'autres personnes! Je m'y suis bien plu !

L'avis de Tania :

Je suis venue par curiosité et je me suis bien amusée. C'était sympa de voir mes cohabitants à l'œuvre en vendant les légumes que nous avons plantés !

Notre participation à la grande parade aux lanternes organisée par « Le Miroir Vagabond »



Ce samedi 17 août à Hotton, se déroulait la traditionnelle marche aux lanternes organisée par « le Miroir Vagabond ». On pouvait compter plus de 500 lanternes, un spectacle impressionnant avec comme final un feu d'artifice!

« La Moisson » était présente à cet événement et chaque résident a pu défilé avec la lanterne qu'il a réalisée lui-même.

En effet, début du mois de juillet, une animatrice de l'association du "Miroir Vagabond" est venue à la Moisson afin de nous apprendre la technique de construction de lanternes en papier de soi blanc. Nous avons partagé deux journées de construction et nous sommes engagés à participer à cette journée organisée à Hotton ainsi que lors de la journée mondiale de lutte contre la pauvreté organisée le 17 octobre à Namur.



« Le Miroir Vagabond », à travers cette parade, a pour objectif de sensibiliser chacun à la solidarité.

Toutes les personnes présentes sur la parade étaient habillées en blanc, couleur qui symbolise l'esérance.

Un événement annuel à Hotton, à ne pas manquer.

Chacun a déposé sa lanterne au final de la parade où se trouvait un orchestre de musiciens.

Lors de la parade, on pouvait admirer des lanternes monumentales.

L'avis d'Alexandre :

J'étais fier de représenter la Moisson à cette marche, en portant notre plus grosse lanterne qui nécessitait deux personnes pour la porter et spécialement réalisée par le directeur et les éducateurs de la Moisson !

Bonne ambiance de groupe ! Je le referais volontiers !

L'avis de Maeva, 5 ans :

J'étais fière de porter la lanterne que j'ai faite avec mon papa, j'étais contente de participer à cette marche pour l'entraide des gens et la solidarité! Le feu d'artifice était trop beau et je n'ai pas eu peur, je me suis bien plus!

L'avis de Jean-Philippe :

Je tenais à participer à cet événement car les personnes du « Miroir Vagabond » étaient venues à LA MOISSON, nous aider à réaliser nos lanternes et donc je trouvais important d'être présent à notre tour, c'est une question de respect, d'encouragement et de solidarité! Franchement une super soirée avec toutes les illuminations, les chanteurs et le feu d'artifice! Prêt à recommencer l'année prochaine!

L'avis de Marie Ghislaine :

Le rassemblement de nombreuses personnes avec leur lanterne était magnifique! Toute la place était illuminée.

L'avis de Benaïssa :

C'était magnifique, pour moi c'était vraiment agréable d'être rassemblé pour la bonne cause, l'ambiance était conviviale et le message de solidarité est bien passé. C'était une bonne initiative de la Moisson qui m'a permis de passer une bonne soirée en groupe dans la bonne humeur!



Récit de vie d'une résidente

Pour beaucoup de personnes, leur séjour à la Moisson a été bénéfique. Je ne fais pas partie de ces personnes.

En 2011, je suis partie de chez ma mère, une droguée qui se fiche de ses enfants pour un endroit que je pensais meilleur, j'avais tort.

Un an plus tard, je me retrouvais placée. J'ai dû faire appel au SAJ qui n'a absolument pas amélioré les choses.

Pendant deux ans, ma vie a été rythmée par l'automutilation, les placements, une tentative de suicide et même à un moment donné des coups et des insultes.

Je suis devenue solitaire, insociable, méfiante mais mon trop grand besoin d'affection l'emportait parfois et empirait la situation déjà difficile.

A même pas dix-huit ans, j'étais SDF mais je me battais pour m'en sortir. Puis, je suis arrivée à la Moisson et même si au début c'était bien, les gens bien sont partis pour laisser la place à des hypocrites. Devant supporter ces personnes et leurs gamineries, je suis tombée en dépression, ce qui a anéanti mes huit mois de sevrage. Je me bats pour ne pas sombrer encore et pouvoir sortir de cet endroit.

Je vais peut-être bientôt partir et enfin je pourrais me sentir bien, loin de ces gens qui ne valent rien à mes yeux.

Quand je partirai d'ici, ce sera le plus beau jour de ma vie, pour l'instant.

Alexia

Au lecteur anonyme

Lors de la parution du dernier *Guérets d'Ardenne*, vous nous avez fait parvenir un courrier dont copie ci-après, afin de partager votre opinion sur notre revue.

Merci pour cette critique quant à notre orthographe et l'utilisation de la langue française.

Nous en prenons bonne note et ferons le nécessaire afin d'améliorer la qualité de notre trimestriel.

Cependant, si nous pouvons entendre une critique constructive, nous ne pouvons nous empêcher de réagir au contenu de votre courrier.

Notre mission première est l'accueil et l'hébergement d'adultes en difficultés. Nous sommes aux côtés des personnes hébergées pour les écouter, les soutenir et les accompagner dans leur reconstruction. Notre service socio-éducatif réalise un travail de qualité dans cette mission. Nous rencontrons la souffrance humaine, nous nous rendons disponibles et nous nous efforçons de faire preuve de créativité dans les réponses que nous proposons au sein des foyers communautaires.

Pour réaliser ce travail, notre équipe socio-éducative est constituée de 5 éducateurs et d'un assistant social. Nous accompagnons un groupe composé de 29 personnes en hébergement et nous suivons plus de 25 situations en post hébergement.

Notre maison est ouverte 24h sur 24.

Nous avons développé différents ateliers en interne, nous participons aux rencontres organisées par nos partenaires afin d'améliorer en permanence la qualité de notre accompagnement. Notre service socio-éducatif fait preuve d'un grand professionnalisme. Nous pouvons vous assurer que nous portons haut l'image de la profession d'assistant social ainsi que celle d'éducateur. Alors oui, nous avons des lacunes orthographiques et grammaticales, mais nous assurons notre travail au quotidien avec enthousiasme, et une motivation résistante à toutes les épreuves que nous rencontrons sans jamais oublier que nous sommes aux services des personnes en détresse.

Notre ASBL tire sa crédibilité dans le travail fourni au quotidien dans son combat aux côtés des plus démunis, dans son ouverture d'esprit et dans notre innovation dans les solutions que nous proposons, dans notre présence dans le réseau associatif, dans notre présence lorsqu'une personne en crise ne sait plus à qui s'adresser, lorsque nous ouvrons notre maison en urgence pour répondre à une situation de crises sans poser de jugements, ...

Malgré les difficultés que nous rencontrons, nous continuons avec vigueur notre mission.

Cette année, nous avons vécu trois décès dans la maison d'accueil, une tentative de suicide, un nombre incalculable de crises d'angoisses et j'en passe,... ; entre cela, nous prenons notre plume afin de rédiger notre trimestriel. Celui-ci nous permet de partager la vie de notre association auprès des personnes proches de notre ASBL et qui, par leur participation financière, nous permettent de récolter des fonds afin d'améliorer les conditions d'accueil de notre service.

Nous les en remercions : sans ce soutien, la situation serait encore plus difficile. Nous continuons à défendre l'idée d'une société solidaire pouvant venir en aide aux exclus, en partageant avec ces derniers un peu de ce que nous possédons dans la volonté d'améliorer le bien être de tout un chacun.

Oui, lorsque tout ce travail est réalisé, nous remontons nos manches pour réaliser le Guérets d'Ardenne. Mais le soutien que nous apportons aux personnes hébergées, lui, ne s'arrête jamais.

Parfois, les articles du Guérets n'ont pas toute notre attention, mais cela ne signifie en rien un manque de souci du lecteur, car nous ne pourrions mener ce combat sans leur soutien. Vous l'aurez compris, nous sommes confrontés à un manque de temps et nous donnons toujours la priorité aux personnes qui sont accueillies dans nos foyers.

Dans votre démarche, vous avez passé votre temps à souligner les erreurs des précédents Guérets, ce qui me fait penser que vous pourriez nous consacrer de votre temps pour la relecture des articles afin de nous accompagner dans la rédaction de ces derniers et ainsi partager vos compétences au service de la communauté de la Moisson.

Ensemble ne sommes-nous pas plus fort s?

Nous en profitons pour faire un appel aux bonnes volontés, nous sommes toujours demandeurs de toute aide constructive quelle qu'elle soit...

Respectueusement

Pour l'ASBL

Kinif Joël

Directeur

Monsieur Joël KINIF

Directeur de La Moisson
Houmont, 24
6680 Tillet

Concerne : Guérets d'Ardenne

Monsieur le directeur,

Le numéro 2/13 de "Guérets d'Ardenne" contient un peu moins de fautes que les numéros précédents. Directeur et membres du personnel (on ne vise pas ici les hébergés), n'hésitez pas à poursuivre dans cette voie.

Que dénotent ces accumulations de fautes d'orthographe, ces phrases bancales et ce vocabulaire parfois ampoulé virant au charabia ?

Quel intérêt et quelle crédibilité pour votre asbl ?

Quelle image des professions d'assistant social et d'éducateur ?

Quelle explication au peu de soin apporté à la rédaction des articles ?

Quelle réflexion dans des expressions comme "tout-à-chacun" (au lieu de "tout un chacun") ou dans ces adjectifs au singulier jouxtant des noms au pluriel (ou vice versa) ?

Quel souci du lecteur ?

Concrètement svp :

- connaissance des règles élémentaires du français telles qu'enseignées en primaires
- attention et réflexion
- doute, ce doute qui amène à ouvrir un dictionnaire ordinaire ou le "Dictionnaire des difficultés de la langue française" (petit ouvrage pratique, publié par Larousse).
- relecture
- recours à un correcteur (ancien instituteur ou professeur par exemple).

L'espoir fait vivre. Merci de votre attention.

Annexe : Guérets d'Ardenne 2/13

Un petit moment de recueillement

Cette année, lors de leur présence dans nos Foyers Communautaires, Martine Jambe et Guy Coordomans nous ont quittés.

Ayons une pensée émue en souvenir des moments partagés pendant leurs séjours.

Ami, nous te disons à Dieu.

Nous lui disons ce qu'il sait bien de toi, qu'il t'a placé sur cette terre où tu n'as pas choisi de venir et que tu as vécu avec une part en toi de jour et de nuit, de bien et de mal, d'amour et de haine, de grâce et de péché, comme il le sait ! Nous te disons à Dieu.

Ami, nous te disons à Dieu !

Nous lui disons ce qu'il sait bien de toi, qu'il t'a formé de cette terre dont tu n'as pas choisi d'être fait et qu'il t'a mis debout, avec l'Esprit en ta chair, le besoin et le désir, la peur et l'espoir, le doute et la foi, le oui et le non, comme il le sait ! Nous te disons à Dieu.

Ami, nous te disons à Dieu !

Nous lui disons ce qu'il sait bien de toi, qu'il t'a repris à cette terre d'où tu n'as pas choisi de partir et que tu as laissé tes amis, leur amour, tes projets, tes images, les arbres, les maisons, Mozart, les couleurs, le blé, le vent et l'eau, comme il le sait !

Nous te disons à Dieu.

Didier Rimbaux



**Nous vous donnons rendez vous au prochain Guéret d'Ardenne,
qui sera publié début décembre.**